

Une sélection documentaire de la Bpi sur....

Piano & Rogers

architectes du CentrePompidou

Renzo Piano et Richard Rogers dans l'escalator du Centre Pompidou en 1980 © Archives Centre Pompidou



15 juillet 1971 : deux illustres inconnus sont nommés lauréats du concours international d'architecture sur le plateau Beaubourg, Renzo Piano et Richard Rogers. L'un, né à Gênes, a 33 ans ; l'autre né à Florence en a 37. Les deux jeunes hommes sont alors associés depuis peu et travaillent ensemble à Londres, avec la femme de Richard, Su Rogers. Ils sont les premiers surpris par le résultat, tant leur réponse au concours d'idées était provocatrice. C'est le début d'une aventure qui va déterminer le reste de la carrière des deux jeunes architectes, poursuivant par la suite des trajectoires différentes et personnelles.



Centre Pompidou, façade est ©REA

Sommaire

1 - Les sources d'inspiration

- un contexte culturel issu de la fin des années 1960
- Cedric Price et le Fun Palace
- Peter Cook et Archigram
- Jean Prouvé

2 - Le temps du Centre

- les architectes : Renzo Piano, Richard et Su Rogers
- les ingénieurs : Peter Rice et Ove Arup
- le concours d'architecture et le chantier

3 - Beaubourg et après...

- de "Piano & Rice" à "Renzo Piano Building Workshop"
- de "Richard Rogers Partnership" à "Renzo Stirk Harbour + Partners"

1 - Les sources d'inspiration

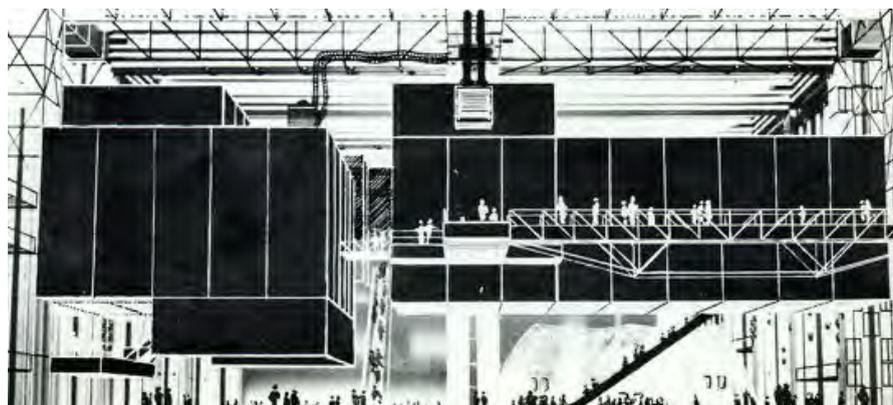
- Un contexte culturel issu de la fin des années 1960

Au lendemain des événements de mai 68 il est urgent de répondre aux revendications de toute une partie de la population française, et notamment des jeunes. Alors que la France a perdu son rôle de pays avant-gardiste en art, le nouveau Président de la République Georges Pompidou élu en 1969, passionné de culture et particulièrement d'art moderne, souhaite répondre à ce double enjeu : redonner à Paris sa place internationale et créer une nouvelle forme d'institut culturel, conforme aux aspirations de la société. Le terme de "culture" est mis en avant, en opposition à celui d'"art", jugé plus élitiste. La loi du 3 janvier 1975 stipule que le Centre Beaubourg (son nom d'origine) doit contribuer " **à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale**". En 1976, le secrétaire général du Centre Beaubourg, Claude Mollard, écrivait: "*La culture étend son domaine. Elle s'élargit au plus grand nombre. Elle gagne des terrains qui lui étaient fermés. Elle devient "fonction collective" au même titre que l'éducation, la justice, la santé, mais avec en outre l'ambition de dépasser toutes les frontières*". C'est ainsi que le Centre, par un concours de circonstances, donne naissance à sa grande idée fondatrice à laquelle il restera toujours fidèle : **la pluridisciplinarité**. Cette nouvelle conception de la culture rompant avec les cloisonnements académiques demande un bâtiment adapté, pour accueillir l'art visuel, le livre, la danse, la musique, le cinéma, les débats de société, en somme une grande flexibilité permettant un brassage des publics, dans un bâtiment pensé non comme un temple ou un palais mais plutôt comme un bazar générateur d'intenses interactions entre les personnes et les arts.

En 1973, le premier choc pétrolier sonne le glas des Trente Glorieuses et fait basculer la France dans une nouvelle ère. Les utopies des années 60 ont juste eu le temps de s'incarner dans le Centre Pompidou, paradoxalement baptisé la raffinerie, faisant ainsi figure de relais entre l'ère industrielle finissante et une nouvelle forme de production.

- Cedric Price et le Fun Palace

La source architecturale la plus évidente de Beaubourg est le **Fun Palace** de l'Anglais **Cedric Price**, élaboré en 1961 mais jamais construit. Il avait été commandé par Joan Littlewood, actrice et productrice de théâtre à Londres, avec comme bases programmatiques un théâtre interactif et non conventionnel, un *performing art center* comme on l'appelle aujourd'hui, un lieu *pour donner aux gens la chance de stimuler leur propre vie*. Caractérisé par un processus de construction improvisé à l'infini, alternant un démontage et un réassemblage, le Fun Palace se voulait une "université de la rue", un accès à l'éducation sous l'apparence du loisir et du divertissement, issu de l'esprit des années 1960. L'utilisateur, plutôt qu'un visiteur, était envisagé comme un acteur qui participe aux activités, et le bâtiment comme un outil culturel fonctionnant comme un terrain de jeux.



Cedric Price - Fun Palace - 1961-1965

“Je me souviens de Richard qui écrivait, sur les planches vierges de l’agence, un texte dans lequel il théorisait la folie de la machine urbaine, et le Centre Pompidou à mi-chemin entre Times Square et le British Museum. Fun and Culture. Un fun palace, un lieu hybride, qui abriterait la culture appartenant à la ville.” Renzo Piano



Le Fun Palace ou L'expérience architecturale et technologique de Cedric Price / une mise en perspective du projet Potteries Thinkbelt de Cedric Price; Travail et architecture : The Fun Palace : Cedric Price's experiment in architecture and technology ; Labor and architecture : revisiting Cedric Price's Potteries Thinkbelt ; Potteries Thinkbelt & Fun palace

Auteur(s) Mathews, Stanley (1952-....) ; Aureli, Pier Vittorio (1973-....)

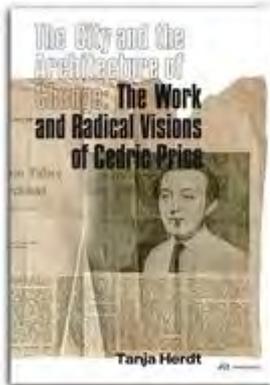
Editeur Éditions B2

Date 2016

Cote : 70"19" PRIC.C 2 Niveau 3

Essais consacrés à deux projets de l'architecte britannique, le Fun palace (1961-1965) et les Potteries thinkbelt (1963-1967). Un retour sur leur portée programmatique montre comment ils actent le passage d'une société industrielle à une société caractérisée par

l'éducation et les loisirs.



The City and the Architecture of Change : The Work and Radical Visions of Cedric Price

Auteur(s) Herdt, Tanja

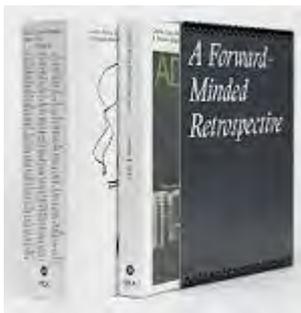
Editeur Park Books

Date 2017

Cote : 70"19" PRIC.C 2 Niveau 3

A l'aube d'une société basée sur l'information et les services, Cedric Price tenta de trouver un nouveau langage de l'architecture moderne, en abordant des questions comme celles de la communauté ou des interactions sociales.

Ce travail biographique présente les projets bien connus de l'architecte comme le Fun Palace (1961-1974) ou les Potteries Thinkbelt (1964-1966) éclairés par des recherches récentes.



A forward-minded retrospective : Cedric Price works 1958-2003

Auteur(s) Hardingham, Samantha

Editeur Architectural Association Publications

Date 2017

Cote : 70"19" PRIC.C 2 Niveau 3

Ce coffret en 2 volumes, co-publié par l'Architectural Association (AA) et le Centre Canadien d'Architecture (CCA), rassemble pour la première fois tous les projets, écrits et discours du célèbre architecte britannique.

Étudiant à l'Architectural Association dans les années 50, Cedric Price installe ses bureaux à Londres en 1960 et va alors produire quelques-uns des projets les plus

ambitieux et les plus avant-gardistes de cette fin de siècle. Les thèmes de la mobilité et de l'indétermination occupent une place majeure dans son travail.

- Peter Cook et Archigram

Le Fun Palace a inspiré le mouvement anglais **Archigram**, dont l'association des termes « architecture » et « télégramme » évoque un message, une communication... Ce mouvement anglais représenté par une revue du même nom, développe des concepts appliqués à la ville : jetable, ludique, consommable, éphémère, préfabriqué et évolutif ; leurs projets urbains combinent réseaux, câbles, structures gonflables, *mobile home*, *drive-in*,

informatique, robotique, couleurs et reflètent la société de consommation hyper-technologique qui se développe : c'est le principe de la "Plug-In City" (ville à brancher), exposée par **Peter Cook** en 1963, dont chaque élément peut être connecté ou déconnecté. Archigram appartient aux prémices du style **high tech**, incarné ensuite par Jean Prouvé, Peter Rice, puis Richard Rogers et Norman Foster. A l'origine de ce style né dans les années 1970, on trouve une démarche dérivée du fonctionnalisme, qui exalte les structures constructives et voit dans l'industrie de pointe l'instrument et le modèle du développement de l'architecture. La forme ne doit pas exprimer la fonction. L'espace créé doit être éminemment flexible, voire polyvalent, d'où des structures avec un minimum d'appuis intermédiaires, parfois conçus pour l'insertion de modules préfabriqués remplaçables lorsqu'ils sont usés ou obsolètes.



Peter Cook - Archives Archigram



Archigram : exposition... du 29 juin au 29 août 1994 dans la galerie Nord, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou; Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou- 1994

Auteur(s) Kunsthalle Exnergasse Wien ; Archigram Grande-Bretagne ; Centre de création industrielle Paris, Editeur Centre Georges Pompidou

Date 1994

Cote : 70"19" ARCH.G 2 Niveau 3

Premier ouvrage en français sur les six jeunes architectes anglais - Peter Cook, Ron Herron, David Greene, Warren Chalk, Dennis Crompton, Mick Webb - dont les travaux et recherches issus de la contre-culture influenceront des générations d'architectes, de Jean Nouvel à Renzo Piano.

- Jean Prouvé

“C’était lui qui avait pris la place de la figure mythologique qui dans mon adolescence avait été mon père constructeur” (Renzo Piano)



D'abord ferronnier d'art, Jean Prouvé est à la fois constructeur, ingénieur, designer, et architecte autodidacte. Il est né à Paris en 1901 mais c'est à Nancy qu'il vit et meurt en 1984. Il sera élu maire de la ville à la Libération. Ses multiples réalisations aux lignes pures, fonctionnelles et astucieuses, remisant au passé les heures

de gloire de l'Art déco, refusent l'appel du béton des années 1950 pour privilégier l'acier ou l'aluminium, au gré des techniques nouvelles. Il a pour objectif premier la démocratisation de la construction légère. Il est l'auteur de la **“Maison des jours meilleurs”**, commandée après l'hiver 1954 par l'Abbé Pierre en réaction au refus de la part des pouvoirs publics de financer la construction de logements d'urgence. Elle se révèle comme un véritable manifeste en faveur de l'industrialisation des procédés de construction, son principe fondateur. Il représentait pour Piano et Rogers la culture du “savoir-faire”, du “savoir-construire”, un modèle esthétique et social. Sa présence au jury du concours du plateau Beaubourg est un argument décisif. *“Le président du jury, Jean Prouvé, était à mes yeux une sorte de mythe, je le connaissais et le respectais depuis longtemps. Fils d'un constructeur, Prouvé était un personnage incroyable, un humaniste en même temps qu'un ouvrier, un artisan qui fabriquait lui-même les pièces de son travail. [...] Sa seule présence donc, était déjà une bonne raison de concourir. Et je me souviens que Richard, après cette discussion, avait conclu : “Oui, pourquoi pas ? mais alors à condition d'envoyer une réponse complètement provocante”.* (Renzo Piano, entretiens avec Robert Bordaz).



Jean Prouvé : architecte des jours meilleurs : exposition, Arles, Fondation Luma, du 21 octobre 2017 au printemps 2018

Editeur Phaidon

Date 2017

Cote : 70"19" PROU Niveau 3

Douze habitations préfabriquées, créées entre 1939 et 1969, sont reconstruites pour l'exposition à Arles. Cela constitue le plus grand nombre de structures démontables conçues par Jean Prouvé, architecte et designer. Le catalogue les présente à travers des images d'archives, des dessins, des notes manuscrites ainsi qu'un portfolio de photographies.



Jean Prouvé : bâtisseur

Auteur(s) Cinquatre, Olivier

Editeur Ed. du Patrimoine

Date 2016

Cote : 70"19" PROU 2 Niveau 3

Un ouvrage consacré au designer et architecte. Ferronnier d'art, il contribue à créer l'Union des artistes modernes en 1929. Il se lance dans la production de mobilier en série, réalise des maisons préfabriquées et conçoit des bâtiments. Ses grands édifices, tels que le pavillon de l'aluminium et sa maison de Nancy, font l'objet d'une analyse.



Jean Prouvé : entre architecture, design et industrie

Auteur(s) Lacaze, Corinne ; Lemoine, François ; Maucotel, Jean-Marc

Editeur CRDP de Lorraine

Date 2012

Cote : 70"19" PROU 2 Niveau 3

Présentation du parcours, de la démarche créative et des oeuvres de Jean Prouvé, architecte, designer et industriel. Ouvrage édité à l'occasion des épreuves du baccalauréat, il propose une approche pédagogique de son oeuvre.

2 - Le temps du Centre

- Les architectes

Renzo Piano



Renzo Piano est né le 14 septembre 1937 dans la ville italienne de Gênes. Aujourd'hui encore l'architecte y réside la plupart du temps, même s'il possède une agence à New York et une autre à Paris, tout près du Centre Pompidou.

Issu d'une famille de bâtisseurs, il fait ses études à Florence d'où il retiendra une leçon fondamentale de l'architecte de la Renaissance **Brunelleschi** : l'usage de la maquette. Il poursuit ses études à Milan au département d'architecture de l'Ecole polytechnique. De retour à Gênes, son port d'attache, l'architecte y crée sa première agence en 1964. Il profite du très riche

contexte culturel de la ville des années 1950-1960, lieu d'éclosion du mouvement de l'*arte povera* en 1967. L'activité constructive de l'après-guerre lui permet de répondre aux commandes que lui passe l'entreprise familiale dirigée par son frère Ermanno. Dans le boom économique et industriel de l'Italie du Nord, la région est devenue un lieux d'expériences pour l'application de matériaux synthétiques à l'architecture et au design industriel. Fasciné par les procédés de fabrication industriels, Piano se rapproche du monde des matières plastiques. Ces premières années sont caractérisées par l'élaboration de structures en éléments préfabriqués qui adoptent l'usage de matières plastiques avant-gardistes : c'est sa fameuse "**culture du faire**", mettant au point une méthode de travail basée sur la production de maquettes. Ses premières structures s'apparentent à des abris élémentaires faits d'éléments pyramidaux en polyester renforcé. Renzo Piano fait aussi de nombreux voyages en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. En 1965 il s'expatrie à Philadelphie dans l'agence du grand architecte américain **Louis Kahn**.

Il choisit de s'installer à Londres à la fin des années 1960 avec sa famille. Londres est alors un véritable laboratoire créatif et expérimental, ville de la désobéissance et de la rébellion. En musique, c'est l'époque des Beatles et des Rolling Stones, en cinéma *Blow-up* de Michelangelo Antonioni, dans la mode le *London look* avec la minijupe de Mary Quant... Piano pense trouver là un terrain fertile pour y développer son intérêt pour les structures légères, la préfabrication et l'expérimentation des matériaux de pointe. Il fréquente la prestigieuse école **AA School** (Architectural Association School of Architecture, qui existe toujours) entre 1969 et 1971. C'est là qu'il fera des rencontres fondamentales pour l'avenir : **Richard Rogers, Norman Foster, Cedric Price et le groupe Archigram**. Il développe avec eux une philosophie architecturale commune qui ne repose plus sur des systèmes strictement formels et fonctionnels, mais qui se voit plutôt destinée à la flexibilité, à l'ouverture et en fin de compte à l'indétermination programmatique.

Ce sont précisément ces grands principes que Renzo Piano va développer avec son acolyte Richard Rogers pour le Centre Pompidou lors du concours en 1971. A côté de Jean Prouvé qui allie architecture et industrie, les architectes américains **Richard Buckminster Fuller** et **Konrad Wachsmann** constituent les références de Renzo Piano au moment de la conception du Centre Pompidou. Le premier, architecte, designer, inventeur, écrivain et futuriste américain, a construit le dôme géodésique à Montréal et le deuxième, d'origine allemande, est une figure importante de la production de masse des éléments préfabriqués, insistant sur la corrélation entre la technologie et l'art.

Richard Rogers



Richard Rogers, Renzo Piano et Su Rogers (nommée lauréate du concours en 1977 au même titre que les deux hommes).

Richard Rogers est né à Florence le 23 juillet 1933. Les mesures drastiques de Mussolini contre les étrangers obligent la famille Rogers, d'origine britannique, à migrer vers l'Angleterre en 1938. Elle se sépare de leur bel appartement donnant sur le dôme de Brunelleschi pour un logement de fortune dans la banlieue de Londres. Richard retourne régulièrement à Milan après la guerre voir son oncle Ernesto Rogers, architecte et figure du modernisme en Italie, directeur des influentes revues d'architecture *Domus* puis *Casabella*. C'est sous son influence que Richard Rogers décide d'intégrer l'école d'architecture la plus moderne du moment : l'Architectural Association School de Londres. Ses grandes capacités d'argumentation et de réflexion critique lui permirent d'intégrer cette école exigeante et firent oublier ses difficultés en dessin.

Il poursuit ses études aux Etats-Unis à Yale et y rencontre **Norman Foster**, avec qui il voyage sur les traces de **Frank Lloyd Wright** et **Louis Kahn**. De retour en Angleterre, ils fondent la **Team 4** avec leurs futures épouses **Su Brumwells** et **Wendy Cheesman**, entre 1963 et 1967. Pour les quatre jeunes architectes, il s'agit surtout d'une expérience pour allier vie quotidienne et travail professionnel, construction et recherche, dans une atmosphère d'idéalisme et d'optimisme débridée, surfant sur la vague de l'ouverture intellectuelle et sociale des années 1960. La préfabrication, la conception et l'utilisation de composants industriels, la flexibilité de l'espace, la recherche d'une intégration optimale entre architecture et design industriel sont autant de thèmes du Team 4. Leur modèle est la "maison de verre" à Paris de **Pierre Chareau**. Lorsque les époux Rogers et Foster cessent leur collaboration en 1967, les Rogers se rapprochent de la plus prestigieuse agence de design industriel de Grande-Bretagne, la **Design Research Unit** dont la réflexion se tourne vers le mouvement Arts & Crafts, les objets d'Alvar et Aino Aalto, de Mies van der Rohe, du Bauhaus. C'est avec la Design Research Unit que les Rogers vont publier un manifeste en 1969 qui résume les lignes essentielles de leur méthode : flexibilité, rapidité de montage, haut degré de standardisation, réduction de la maintenance, réduction des points porteurs intérieurs pour libérer l'espace, cloisonnement déplaçable... autant de principes qu'un certain Renzo Piano décline au même moment à Gênes, avant leur rencontre à Londres.



Maison Zip-Up de Richard et Su Rogers, 1967-1969 : logements standards construits sur de minces poteaux en acier capables de s'adapter à tout type de terrain, infiniment extensibles à l'aide de panneaux de façade supplémentaires.

Les ingénieurs : Peter Rice et Ove Arup



Lennart Grut, Ted Happold et Peter Rice

C'est un rôle primordial et pourtant méconnu qu'ont joué les ingénieurs de chez Ove Arup & Partners pour la réalisation du Centre Beaubourg : d'abord celui d'initiateurs à l'inscription au concours et ensuite celui d'innovateurs en solutions techniques rendant possible la construction.

Ce sont en effet les ingénieurs **Ted Happold** et **Peter Rice** du bureau d'études anglais **Ove Arup** qui repèrent l'annonce du concours international d'idées en avril 1971 et se tournent vers Richard Rogers, avec qui ils venaient de travailler au concours pour le stade du Chelsea Club à Londres. Quelques mois plus tôt, Richard Rogers venait de s'associer avec Renzo Piano. Au début réticents, refusant l'idée de "centre culturel", les jeunes architectes se lancent finalement dans l'aventure, avec la ferme intention de présenter un projet aux principes audacieux pour lesquels le recours à des ingénieurs s'est révélée précieuse tout au long du chantier. Des décisions importantes se prenaient en effet au fur et à mesure de l'avancée de la construction, notamment la



mise au point de l'élément fondamental pour articuler les éléments de la structure porteuse : **la gerberette** (photo). Cette pièce de huit mètres de long en acier moulé d'un seul tenant ressemble à une rotule d'un squelette humain et permet le mouvement dans l'axe vertical du poteau. Elle n'était pas prévue dans le premier projet alors que c'est elle qui a permis de concrétiser le grand principe architectural de l'édifice : la flexibilité. Sans la gerberette, d'imposants et nombreux poteaux auraient été nécessaires. Mais cela ne s'est pas fait sans mal. Les entreprises françaises voulaient imposer leur méthode, la seule qu'elles connaissaient : l'acier soudé. Cette technique n'apportait pas du tout les mêmes résultats de solidité et de mise en œuvre que l'acier moulé. Seule une entreprise allemande, Krupp, a été capable de répondre à l'appel d'offre et de fabriquer la gerberette. C'est ainsi grâce à la collaboration entre des architectes anglais et italien, un ingénieur irlandais d'une agence anglaise et une usine

de fabrication allemande que le Centre Pompidou a pu être réalisé dans toute son innovation technologique.

Peter Rice et Ted Happold resteront deux des ingénieurs-consultants les plus fiables des agences Piano et Rogers. Ils joueront encore un rôle essentiel après le Centre Pompidou, dans la conception et construction de la Menil Collection à Houston ou de l'aéroport international à Osaka aux côtés du Renzo Piano Building Workshop et du siège de la Lloyd's à Londres, aux côtés de Richard Rogers partnership. Rice est l'ingénieur qui a permis au courant high-tech de s'exprimer, notamment avec Richard Rogers qui reste un des meilleurs représentants de ce style. A l'époque du Centre Pompidou, le bureau d'étude comprenait déjà une cinquantaine de salariés. Aujourd'hui, ils sont près de 12 000 avec 90 bureaux dans 35 pays.



Ove Arup and partners : 1946-1986

Editeur : St. Martin's Press

Date 1986

Cote : 70"19" ARUP 2 Niveau 3

Ce livre a été édité à l'occasion du 40e anniversaire de la fondation de Arup, agence renommée de construction, ingénieurs et consultants. Les principaux projets sont richement illustrés : the British Library; the Sydney Opera House; the Hong Kong Bank; Penguin Pool in the Zoological Gardens, London; Lloyds of London; Bank of England Printing Works in Debden, Essex; the Highpoint building in Highgate, London; Hangars, Air Support Command, Abingdon; the British Telecom Towers; Andrews Boathouse at Eton College; Coventry Cathedral et beaucoup d'autres bâtiments et autres projets architecturaux à travers le monde et beaucoup d'autres bâtiments et autres projets d'architecture à travers le monde.



Total design Over Time

Auteur(s) Arup associates

Editeur Wardour Communications

Date 2016

Cote : 70"19" ARUP 1 Niveau 3

Depuis sa création en 1946 par Ove Arup, Arup et ses ingénieurs ont mis leur génie en design et en architecture au service des plus grands bâtiments et espaces urbains. L'équipe est à l'origine des créations les plus révolutionnaires, tels que l'opéra de Sidney et le Centre Pompidou à Paris. Arup a fait l'objet d'une exposition au Victoria & Albert Museum à Londres du 18 juin au 6 novembre 2016, intitulée : "Engineering the World: Ove Arup and the Philosophy of Total Design".

- Le concours d'architecture et le chantier



Piano, Rogers, Franchini, Ove Arup & Partners, maquette pour le concours du Centre Beaubourg 1971 (reconstitution 1993 - © Fondazione Renzo Piano)



Equipe lauréate : Renzo Piano, Su Rogers, Richard Rogers, Ted Happold et Peter Rice

Le concours

"Are you sitting down old man ?"

Ainsi s'adresse Renzo Piano à son acolyte Richard Rogers pour lui annoncer le 16 juillet 1971 qu'ils sont "lauréats" du concours international d'idées pour le Centre Beaubourg. Renzo Piano est à Gênes lorsqu'il reçoit le coup de téléphone. Il ne comprend pas tout de suite l'objet de l'appel car "laureato" signifie "diplômé" en italien et surtout, il ne s'attendait pas du tout à le gagner. Le jury a voté à l'unanimité pour l'équipe Piano & Rogers, ayant compris que la proposition était tellement folle qu'il ne fallait surtout pas offrir d'alternatives parmi les 680 autres propositions. Le jury compte parmi ses membres des personnalités très importantes comme l'architecte brésilien **Oscar Niemeyer** ou l'Américain **Philip Johnson** et présidé par **Jean Prouvé**. La jeune équipe lauréate composée des italiens Renzo Piano et Gianfranco Franchini et des anglais Richard et Su Rogers, assistée par le génial ingénieur irlandais Peter Rice ont imaginé en un mois et demi une grande machine urbaine tournant le dos à l'architecture officielle pour proposer une définition plus conviviale et ludique de la culture, fidèles en cela au manifeste que Richard Rogers avait écrit pour argumenter le fait qu'il ne voulait pas concourir pour un musée ! Pour lui, faire un "centre culturel" était anachronique en cette fin des années 1960, il était contre les musées

élitistes, intimidants et ennuyants, et défendait au contraire des lieux de rencontre et de partage, flexibles dans l'usage. Ce manifeste leur a finalement servi de ligne directrice et c'est ce qui leur a permis de gagner parce que c'est précisément l'esprit qu'on leur demandait. Les rouleaux des plans lauréats étaient arrivés aux membres du jury légèrement rognés car ils ne respectaient pas les formats de la poste anglaise et qu'il avait fallu les couper. Quelques jours plus tard, les rouleaux sont revenus à leurs destinataires parce qu'ils étaient insuffisamment oblitérés ! Le recours à la ruse d'un agent de la poste, en rendant la date du tampon illisible, a enfin permis de les renvoyer dans les délais requis. La participation au concours de Piano et Rogers relève, en quelque sorte d'un petit miracle.



Le chantier

De juillet 1971 à son inauguration le 31 janvier 1977, l'équipe Piano et Rogers (Franchini n'est plus impliqué), passe par plusieurs avants-projets, mais reviennent à leur première idée. Dès la première esquisse, la plupart des éléments qui rendent le bâtiment reconnaissable entre tous s'y trouvaient déjà présents : **la structure porteuse, les plateaux libres, son caractère anti-monumental, flexible et résolument provocateur.**

Ce qui a fait la différence avec les autres projets est aussi la place laissée à la place : la future **piazza**. Inspirée des places italiennes, notamment de Sienne, elle assure la liaison jugée primordiale entre la ville et le bâtiment, qui se prolonge encore dans le forum, jusqu'à confondre intérieur et extérieur. La pente douce de la piazza qui mène à l'entrée de plain-pied, à la différence d'un palais de justice ou des Beaux-arts munis d'escaliers impressionnants, invite le visiteur à descendre vers lui : **c'est l'anti-monument**. Le Centre Pompidou est l'expression de l'idéal moderniste, flexible, jamais tout à fait achevé dans sa forme, un mélange entre les maisons de la culture de Malraux et l'esprit du Bauhaus.

En repoussant à l'extérieur du bâtiment les circulations et les flux dans des structures colorées, d'immenses plateaux neutres ainsi libérés permettent toutes les modulations possibles. C'est ce principe de flexibilité

qui rend l'architecture de Beaubourg si particulière, comme si ses entrailles étaient rejetées à l'extérieur, dans un déballage de tuyaux et de couleurs primaires, peu habituelles dans le paysage parisien. Et c'est aussi ce qui a fait crier... Alors que les architectes ont fait croire à un code précis pour définir les couleurs, il n'en était rien, ils ont tout inventé, avouent-ils dans un entretien récent avec Lia, la fille de Renzo Piano ! C'est plutôt une visite à l'atelier de l'artiste **Jean Dewasne** qui va déterminer la future palette des tuyaux du Centre Pompidou.

Cet ovni architectural, qui a tant dérangé à sa naissance, est finalement complètement intégré au paysage parisien, jusqu'à en constituer une image emblématique, au même titre que la Tour Eiffel.

A côté des architectes et des ingénieurs, des personnalités ont joué un rôle majeur tout au long du chantier : le président du Centre de 1972 à 1977 **Robert Bordaz**, le génie tutélaire des jeunes architectes et qui a tout orchestré, **Pierre Boulez**, pour l'IRCAM, rentrant juste des Etats-Unis, **Pontus Hulten** pour le musée, venant de Stockholm et **Jean-Pierre Seguin** pour la bibliothèque, *"le plus sage d'entre nous, qui avait une vision de la première bibliothèque de France dans laquelle nous aurions le droit de chercher n'importe quel livre. Evidemment, lorsqu'on cherchait un livre, on en trouvait toujours un autre, c'est ce qui était génial"*, selon les mots de Renzo Piano.

“Comme nous n’avions pas l’espoir de gagner le concours, nous l’avons fait pour le plaisir, en allant jusqu’au bout de nos intuitions. Nous avons pu ainsi rendre une réponse provocatrice, “désobéissante”, sans compromis qui l’auraient affadie.” (Richard Rogers)

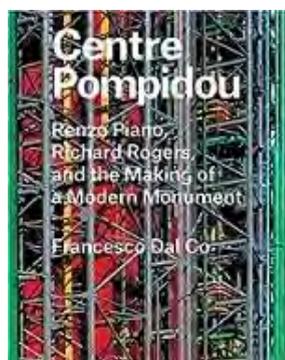


Piano + Rogers, Centre Pompidou

Auteur(s) Renzo Piano et Richard Rogers
 Editeur Fondazione Renzo Piano, Ed. Centre Pompidou
 Date 2017
 Cote :70"19" PIAN 1 Niveau 3

Edité à l'occasion des 40 ans du Centre et de l'exposition sur ses architectes. L'histoire du projet est reconstruite chronologiquement, de la première inspection du site à l'ouverture officielle du bâtiment, à travers des croquis, dessins, modèles, notes et bilans de construction. Le livre est un vrai journal de voyage, qui accompagne le lecteur à chaque étape de l'aventure extraordinaire de

Beaubourg en construction avec les mots des protagonistes. Le titre fait partie d'une série de monographies consacrées aux projets les plus emblématiques du Renzo Piano Building Workshop. L'idée s'est développée en même temps avec la réorganisation des archives Piano, ce qui a permis la récupération d'un vaste ensemble de documents jusque-là inédits. Publiés dans la collection de la Fondation Renzo Piano, entre autres: Whitney Museum, Fondation Beyeler, London Bridge Tower...



Centre Pompidou : Renzo Piano, Richard Rogers, and the Making of a Modern Monument

Auteur(s) Dal Co, Francesco (1945-....)
 Editeur Yale University press
 Date 2016
 Cote :70"19" PIAN 2 Niveau 3

Un texte essentiel sur un bâtiment devenu une icône de l'architecture du 20e siècle, écrit par un professeur d'histoire de l'architecture et accompagné d'un portfolio de rares dessins et photographies.



De Beaubourg à Pompidou. 1 Les architectes (1968 - 1971) ; 2 Le chantier ; 3 La machine (1977 - 2017) (3 vol.)

Auteur(s) Ciccarelli, Lorenzo (1) ; Jankovici, Nikola (2) ; Pinto, Louis ; Guiheux, Alain ; Violeau, Jean-Louis (3)
 Editeur B2
 Date 2016
 Cote : 7.3 (441.1) POMP - Niveau 3

Le premier opus de cette série consacrée au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou porte sur le parcours des deux architectes à l'origine de l'établissement polyculturel, Renzo Piano et Richard Rogers. Le deuxième opus de cette série porte sur la réalisation de l'édifice : la modification des avant-projets, les appels d'offres, la fabrication de la structure modulaire conçue par Peter Rice,

l'évolution du chantier et l'inauguration. Le troisième opus analyse les dimensions sociologiques, philosophiques et anthropologiques de l'établissement.



Du Plateau Beaubourg au Centre Georges Pompidou

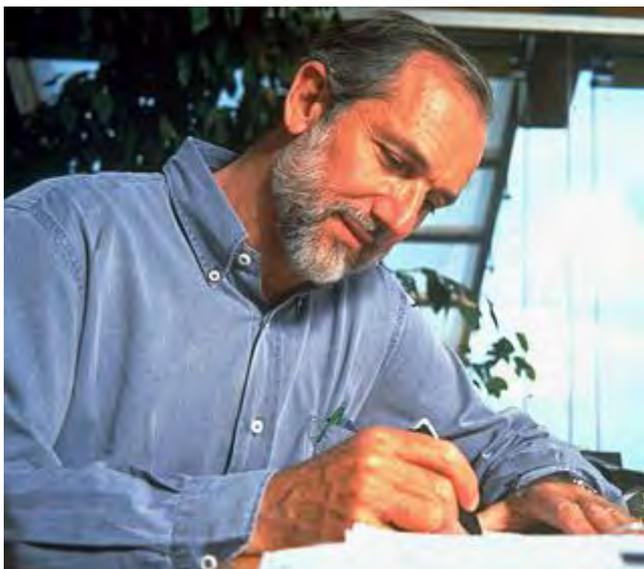
Auteur(s) Piano, Renzo (1937-....) ; Rogers, Richard
 Editeur Centre Georges Pompidou
 Date 1987
 Cote : 7.3(441.1) POMP - Niveau 3

Toute l'histoire de la construction du Centre. Des documents inédits extraits des archives de Renzo Piano et Richard Rogers.

3 - Beaubourg et après...

L'association Piano & Rogers se termine après la livraison de l'immense et sans doute épuisant chantier du plateau Beaubourg. Curieusement, les commandes se feront attendre, malgré le succès immédiat du Centre Pompidou. Les deux hommes étaient complémentaires mais les ressemblances - comme l'inventivité technique et l'idéalisme social - ne pouvaient masquer les différences. Piano a plutôt délaissé le registre baroque. Rogers en a au contraire investi le champ avec constance. En France, pendant des années, le génie gesticulatoire de Rogers sera opposé à la retenue classique de Piano. Si les deux architectes sont appelés à construire aux quatre coins du monde, Renzo Piano est plus souvent que Rogers amené à construire en France.

- De Piano & Rice à Renzo Piano Building Workshop (RPBW)



Après la séparation avec Richard Rogers, Renzo Piano collabore avec son ingénieur Peter Rice et crée l'atelier Piano & Rice, en exercice de 1977 à 1981. Il dirige ensuite et encore de nos jours l'agence internationale Renzo Piano Building Workshop. Il reste toujours fidèle depuis le début de sa carrière à la tradition du "faire", élaborant ses projets à partir d'une recherche poussée sur les matériaux, leur mise en oeuvre et le contrôle du processus de réalisation dans son intégralité. Il synthétise les enseignements du pragmatisme britannique et la tradition artisanale méditerranéenne dans des bâtiments imprégnés de l'histoire du lieu. Au Japon, l'aéroport effilé d'Osaka rappelle, par ses formes courbes et sa structure en acier, la mer qui l'entoure. En Nouvelle-Calédonie, les pavillons du centre culturel Jean-Marie Tjibaou, en bois iroko

d'Afrique, s'inspirent directement des huttes de la culture kanak à laquelle le centre est dédié. Il est honoré par le Prix de Kyoto, le Prix Pritzker et la Médaille d'Or de l'Union Internationale des Architectes à Berlin. Quarante ans après avoir inauguré le Centre Pompidou, le meilleur belvédère sur le Paris historique, Piano reçoit pour la deuxième fois l'Équerre d'Argent le 27 novembre 2017 pour le nouveau Palais de Justice dans le 17^e arrondissement de Paris, comme un balcon sur le Grand Paris.

Site de l'agence **Renzo Piano Building Workshop** : <http://www.rpbw.com/>



Renzo Piano

Auteur(s) Miotto, Luciana (1936-2015)

Editeur **Ed. du Centre Pompidou**

Date 1987

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

Cet hommage à un architecte de renommée mondiale contient des textes d'U. Eco, P. Boulez, P. Hulten, L. Nono...". "Le Centre n'est pas du tout un édifice industriel, à la gloire de la technique. Tout au plus, un gigantesque objet artisanal construit pièce par pièce, un grand prototype, somme toute... Le fait qu'il soit devenu un modèle architectural fonctionnel, ou même formel, est à la fois tragique et ridicule. Ce qu'il fallait imiter, éventuellement, c'est l'attitude artisanale, où conception et construction ne sont pas séparées, l'approche scientifique et la recherche technique : nous avons tous dessiné, jusqu'aux clous". Renzo Piano p. 60



Entretiens

Auteur(s) Bordaz, Robert (1908-1996) ; Piano, Renzo (1937-....)

Editeur Cercle d'art

Date 1997

Cote : 70"19" PIAN 1 Niveau 3

Renzo Piano est interrogé sur les circonstances qui lui ont fait choisir son métier, sur l'influence marquante de Jean Prouvé, sur sa conception de la "frugalité" en architecture. Du Centre Pompidou à la rénovation du centre de Berlin, ses projets majeurs sont évoqués.



Carnet de travail

Auteur(s) Piano, Renzo (1937-....)

Editeur Seuil

Date 1997

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

Une présentation des formes, des matières et des structures de construction de l'atelier Renzo Piano, architecte du Centre Pompidou, dont l'anti-conformisme est l'un des caractères essentiels.



Renzo Piano, un regard construit; Exposition. Paris, Centre Georges Pompidou.-. 2000

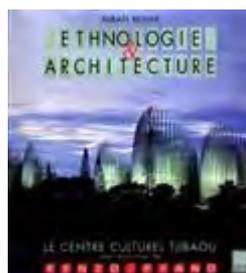
Editeur Ed. du Centre Pompidou

Date 2000

Cote : 70"19" PIAN 2

Niveau 3

Une lecture de l'oeuvre de Renzo Piano, grande figure internationale de l'architecture, depuis les tout premiers projets en 1965 jusqu'aux réalisations en cours à travers trois thèmes : l'invention, l'urbanité, le sensible, trois lignes de force dégagées par l'architecte d'une réflexion personnelle sur l'ensemble de son travail.



Ethnologie et architecture, Nouméa, Nouvelle-Calédonie : le Centre culturel Tjibaou, une réalisation de Renzo Piano

Auteur(s) Bensa, Alban (1948-....)

Editeur A. Biro

Date 2000

Cote : 729 BEN Niveau 3

Alban Bensa, anthropologue, établit la genèse de l'aide de la France à l'égard d'une population qu'elle a colonisée, en retraçant l'histoire de la culture kanak dans l'imaginaire et la pratique muséale française. Il relate l'histoire, de la conception à

l'élaboration, du Centre culturel Jean-Marie-Tjibaou en Nouvelle-Calédonie, matérialisation de la reconnaissance française de la culture kanak.



La désobéissance de l'architecte : conversation avec Renzo Cassigoli

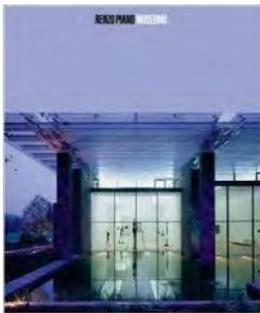
Auteur(s) Piano, Renzo (1937-....)

Editeur Arléa

Date 2007

Cote : 70"19" PIAN 1 Niveau 3

Ces entretiens proposent un parcours du Centre Georges-Pompidou de Paris et de la Postdamer Platz de Berlin à l'auditorium de Rome, du centre culturel Jean-Marie Djibaou en Nouvelle-Calédonie au musée de Sarajevo. C'est aussi le manifeste d'un créateur qui livre une réflexion sociale sur les villes et les banlieues, enrichie d'une réflexion esthétique sur le sens de la vie.



Renzo Piano museums

Auteur(s) Piano, Renzo (1937-....)

Editeur Monacelli press

Date 2007

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

L'ouvrage présente un portefeuille de dix-huit projets de musée, commençant par le révolutionnaire Centre Pompidou à Paris et continuant aux conceptions les plus actuelles pour le Musée du Comté de Los Angeles d'Art (LACMA), l'Institut d'art de Chicago et le Musée d'art contemporain de Sarajevo.



Renzo Piano building workshop : visible cities; Exposition. Milan, Palazzo della Triennale-. 2007

Catalogue accompagnant l'exposition qui s'est tenue au Palazzo della Triennale de Milan, du 22 mai au 16 septembre 2007

Auteur(s) Irace, Fulvio (1950-....)

Editeur Triennale : ; Electa

Date 2007

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3



Renzo Piano : complete works, 1966-2014

Auteur(s) Jodidio, Philip (1954-....)

Editeur Taschen

Date 2014

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

Découverte de la carrière exceptionnelle et étendue du virtuose architecte Renzo Piano.



Le nouveau siège de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé : Renzo Piano building workshop

Auteur(s) Quinton, Maryse (1975-....)

Editeur Archibooks + Sautereau éditeur

Date 2014

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

Édifié à la place de l'ancien théâtre des Gobelins, le nouveau siège est un lieu de conservation, de documentation, d'exposition, de travail et de projection, qui a pour but de promouvoir le cinéma muet. L'ouvrage présente la genèse de son édification.



Cinq promenades avec Renzo Piano

Auteur(s) Bourgeois, Marianne

Editeur Arléa

Date 2015

Cote : 70"19" PIAN 2 Niveau 3

Un portrait de l'architecte à l'origine du réaménagement du port de Gênes, de la construction du Centre Pompidou, de la Fondation Beyeler à Bâle, de l'aéroport d'Osaka ou encore du New York Times building.



Renzo Piano : the complete logbook

Auteur(s) Piano, Renzo (1937-....) ; Frampton, Kenneth (1930-....)

Editeur Thames and Hudson

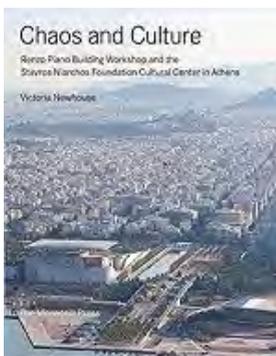
Date 2016

Cote:70"19" PIAN 1 Niveau 3

"L'architecte marche sur un fil entre art et science, entre originalité et mémoire, entre l'audace de la modernité et la prudence de la tradition." (Renzo Piano)

Renzo Piano a conçu quelques uns des bâtiments les plus emblématiques de notre époque, parmi lesquels, le Centre Pompidou à Paris, la Tour Shard à Londres et le Parc de la Musique à Rome. Dans cet ouvrage, Renzo Piano en personne, présente ses propres travaux qui lui ont valu, depuis cinquante ans,

de nombreuses distinctions comme le prestigieux Pritzker Price.



Chaos and Culture : Renzo Piano Building Workshop and the Stavros Niarchos Foundation Cultural Center in Athens

Livre

Auteur(s) Newhouse, Victoria

Editeur Monacelli Press

Date 2017

Cote : 70"19" PIANO 2 Niveau 3

Achevée en juin 2016, la fondation privée Stavros Niarchos Foundation (SNF) — du nom d'un des magnats grecs du transport maritime — est une organisation philanthropique tournée vers les arts, la culture et la santé, offrant des bourses à des associations fragiles. Son architecte Renzo Piano précise « Nous ne célébrons pas le pouvoir. Nous ne célébrons pas l'argent. Nous célébrons l'idée que le pays

doit souffler. L'idée était de prendre le territoire — Athènes — et de le soulever» . Il est composé d'un opéra national, d'une Bibliothèque nationale et du parc Stavros Niarchos.

- De “Richard Rogers Partnership” à “Roger Stirk Harbour + Partners”

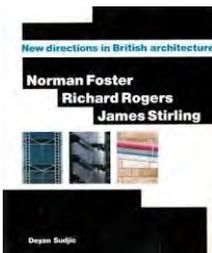


Richard Rogers reste l'incarnation de la culture **high-tech** depuis le Centre Pompidou. Cette culture constructive est la marque de fabrique de l'architecte, qui lui vaut une inimitié tenace de la part du prince Charles, défenseur des styles historiques. Il est anobli en 1991, porte le titre Baron Rogers of Riverside depuis 1996 et siège à la Chambre des lords. Deux ans après Beaubourg, il entame le chantier de la Lloyd's à Londres alors que l'équipe était au bord de la faillite. L'édifice reprend les principes du Centre Pompidou avec les éléments fonctionnels situés en façade. Il y réaffirme sa foi en une esthétique industrielle respectueuse des idéaux sociaux et humanistes (le salaire le plus élevé de l'agence ne peut dépasser plus de neuf fois le salaire le plus bas, refus de

construire des projets militaires). En 2007, il reçoit la plus haute distinction en architecture : le Prix Pritzker. La même année, pour les 30 ans du Centre, une exposition au Centre Pompidou lui est consacrée et décline ses grands principes : les espaces publics (Centre Pompidou 1971-1977), la lisibilité (Lloyd's of London 1978-1986), la transparence (channel 4 television 1990-1994), la légèreté (Dôme du Millenium à Londres), les nouveaux systèmes de construction (Terminal 4 de l'aéroport de Barajas 1997-2005), l'environnement (Palais du Justice de Bordeaux 1992-1998), l'urbain (Plan d'aménagement du quartier Lu Jia Zui 1992-94). Il participe entre 2008 et 2009 à la consultation du Grand Paris.

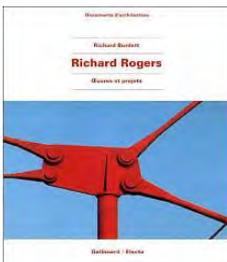
Depuis avril 2007, la structure a pour nom **Rogers Stirk Harbour + Partners**. Richard Rogers souhaite donner plus de visibilité à ses partenaires : *“Je ne suis pas favorable à la propriété de l'instrument de travail. Je n'aime pas l'idée que l'on ait à investir comme partenaire ou comme directeur. C'est pourquoi notre société appartient à une “charity”, une fondation.”* Avec le temps, Richard Rogers laisse de plus en plus de place à ses partenaires.

Site de l'agence Rogers Stirk Harbour + Partners : <https://www.rsh-p.com/>



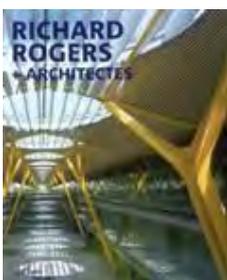
Norman Foster, Richard Rogers, James Stirling : New directions in British architecture

Auteur(s) Sudjic, Deyan (1952-....)
Editeur Thames and Hudson, 1986
Cote: 724.18 SUD Niveau 3



Richard Rogers : oeuvres et projets

Auteur(s) Burdett, Richard
Editeur Gallimard-Electa
Date 1996
Cote : 70"19" ROGE 2 Niveau 3
Retrace le début du parcours de Richard Rogers jusqu'à la fondation de la Richard Rogers Partnership à Londres.



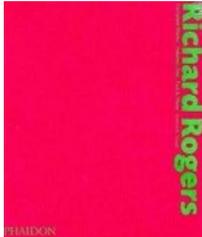
Richard Rogers + architectes : exposition présentée au Centre Pompidou, Galerie Sud, du 21 novembre 2007 au 3 mars 2008 , Exposition. Paris, Centre Pompidou-. 2007-2008

Editeur Centre Pompidou

Date 2007

Cote : 70"19" ROGE 2 Niveau 3

Exposition dans la Galerie Sud entièrement décroissonnée et vitrée sur trois côtés, conformément aux principes fondateurs du Centre Pompidou de transparence et d'interpénétration, l'exposition est conçue comme une ville dans la ville. Présentation des projets réalisés, en cours ou à venir de l'architecte et de son agence. Richard Rogers, connu pour la construction du Centre Pompidou avec Renzo Piano, mais aussi pour le dôme du Millennium de Londres, le siège de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg, etc., a reçu le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2006.



Richard Rogers & Richard Rogers partnership : complete works

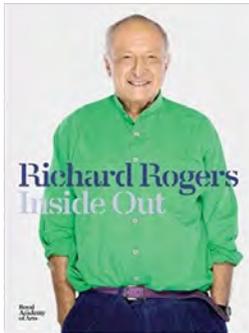
Auteur(s) Powell, Kenneth (1947-....)

Editeur Phaidon

Date 2007

Cote : 70"19" ROGE 2 vol. 1-2-3 Niveau 3

L'ouvrage analyse les oeuvres de l'agence Richard Rogers Partnership des années 1994 à 2005.



Richard Rogers : Inside Out : Exhibition, London, Royal Academy of Arts, 18 July- 13 october 2013; Exposition. London, Royal Academy of Arts. 2013

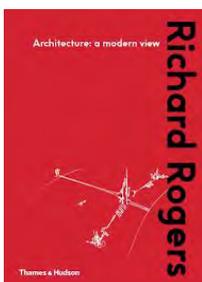
Auteur(s) Melvin, Jeremy (1964-....)

Editeur Royal Academy of Arts

Date 2013

Cote : 70"19" ROGE 2 Niveau 3

Richard Rogers is one of the world's most distinguished architects, as well as a powerful and effective advocate for the role of architecture and urban design in improving everyday lives. Famous for his inside out architectural style, Rogers' unique approach to architectural design has generated such landmarks as the Pompidou Centre in Paris and the Lloyds building in London. This volume, accompanying the exhibition Richard Rogers RA: Inside Out, at the Royal Academy of Arts, explores the origins of and influences on Rogers' thinking, and explains how his wide-ranging interests inform his design process. Jeremy Melvin is curator of the World Architecture Festival and consultant curator for the architecture program at the Royal Academy of Arts.



Architecture : a modern view

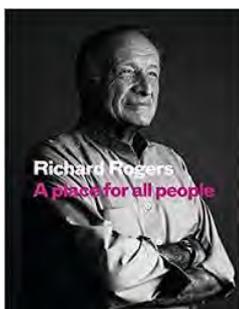
Auteur(s) Rogers, Richard

Editeur Thames & Hudson

Date 2013

Cote : 70"19" ROGE 1 Niveau 3

Ce livre, enfin à nouveau disponible, est un condensé de la pensée philosophique de l'architecte Richard Rogers sur le design dans un contexte économique spécifique. Il est illustré par de nombreux dessins de son travail et en fait autant un manuel professionnel qu'un manifeste pour le futur.



A place for all people : life, architecture and the fair society

Auteur(s) Rogers, Richard

Editeur Canongate Books Ltd

Date 2017

Cote :70"19" ROGE 1 Niveau 3

"An essential book for anyone interested in our human futur" Anthony Gormley

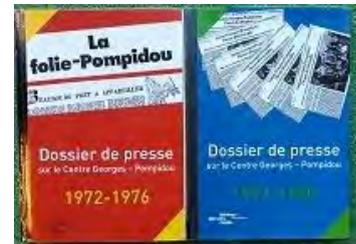
Autres pistes à explorer

- A la Bpi, les cotes où sont rassemblés les ouvrages sur les architectes sont pour Renzo Piano : **70”19” PIAN** et Richard Rogers : **70”19” ROGE**. Mais il convient d’interroger le catalogue pour une recherche plus exhaustive. De nombreux ouvrages sur le Centre Pompidou se trouvent à la cote 7.3(441.1) POMP

- La Bpi dispose d’une importante collection de revues d’art et d’architecture, classée en 7(0) et en 72(0) : consulter le site web « Archirès » pour une recherche par sujet.

- Revue de presse en 12 volumes papier couvrant la période de la création du Centre à décembre 1999 : une mine d’informations !

Disponible à la Bpi au Bureau Arts ou en 7.3(441.1) POMP



- Sur le internet de la Bpi :

“Les génies du lieu, feuillets” : Feuilleton en dix images commentées sur les détails architecturaux et graphiques du Centre qui ont constitué son génie et perdure 40 ans après : la piazza, la gerberette, les tuyaux et poteaux, le code couleur, la façade en verre, le forum, le plan libre, la chenille, le logo, le caractère CGP.

<http://balises.bpi.fr/arts/beaubourg-les-genies-du-lieu--feuillets>

“Du Plateau Beaubourg au Centre Pompidou : 40 ans d’un lieu événements” : <http://bit.ly/2CGqJgk>

- Supports pédagogiques réalisés par le Centre Pompidou :

1- Découvrir l’architecture du Centre Pompidou

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-architecture-Centre-Pompidou/>

2 - Faire place à la place : le Centre Pompidou et sa piazza

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-la_place/ENS-la_place.html

3 - Richard Rogers

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Rogers/ENS-Rogers.html>

- Hommage de Xavier Veilhan : Renzo Piano et Richard Rogers, sculpture



Installée le 19 octobre 2017 sur la place Edmond Michelet face au Centre Pompidou, la sculpture représente les deux architectes regardant leur édifice. L’artiste Xavier Veilhan, pour les 40 ans du Centre a souhaité offrir l’oeuvre pour rendre hommage à l’institution et à ses créateurs, en leur dédiant ces portraits facettés, colorés et monumentaux : “L’oeuvre vient s’inscrire dans la perspective de la vue extérieure du musée comme un trait d’union entre le bâtiment et ses auteurs, entre l’époque de la construction du Centre Pompidou et aujourd’hui, entre le musée et la ville”. La galerie Perrotin et le groupe Beaumarly se sont associés pour faire don de cette oeuvre qui entre dans les collections du Centre Pompidou.

Portfolio



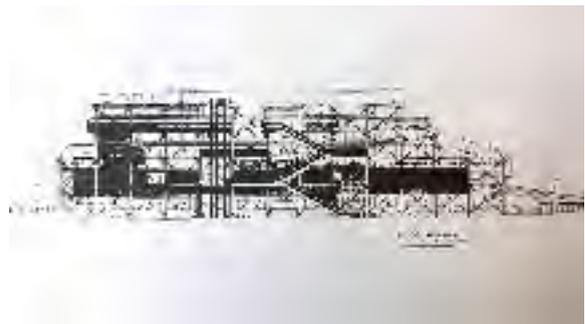
Renzo Piano et Richard Rogers



Richard Rogers et Renzo Piano sur la coursive 1977



Centre Pompidou - Projet novembre 1971 - dessin Piano & Rogers



Centre Pompidou - Projet novembre 1971 - dessin Piano & Rogers



Centre Pompidou - Vue façade Est



Centre Pompidou - Façades ouest et sud

Bpi - Service Arts et littératures - décembre 2017